Document generated on 04/23/2024 8:35 p.m.

Québec français

La bibliothèque scolaire
Cette grande oubliée

Flore Gervais

Number 125, Spring 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/59582ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gervais, F. (2002). La bibliothèque scolaire : cette grande oubliée. *Québec français*, (125), 72–74.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

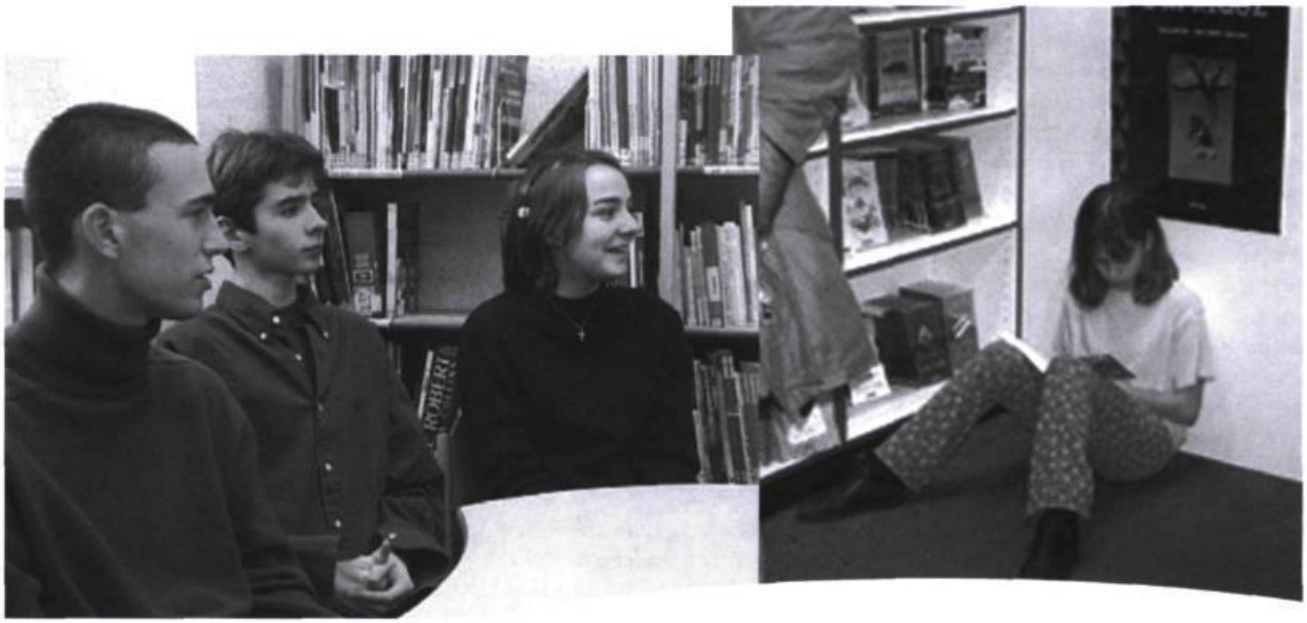
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



La bibliothèque scolaire : cette grande oubliée

Flore Gervais

Dans le cadre du projet de recherche *Lecture interactive au secondaire*[1], à la suite du Rapport Bouchard (1989) et du Sommet sur la lecture et le livre (1998), il nous a semblé pertinent de reconsidérer la place de la bibliothèque scolaire dans les écoles, principalement à cause de deux facteurs passablement nouveaux dans l'enseignement au Québec : 1) la réforme du curriculum et 2) l'entrée plus généralisée des TIC dans les écoles.

Après quelques brèves considérations méthodologiques, nous esquisserons les premiers résultats d'une recherche exploratoire menée auprès de cinq responsables de bibliothèques scolaires (nommées ci-dessous « RBS » pour alléger le texte) d'écoles secondaires de Montréal[2] ; leurs témoignages ont permis de mettre en relief les composantes d'une bibliothèque scolaire qui illustrent en même temps la complexité de leur travail, la variété et la richesse des activités pédagogiques qu'elles animent, les irritants qui risquent de venir à bout de leurs meilleures intentions ainsi que les avenues de recherche que cette phase exploratoire permet d'envisager.

TABLEAU I

DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DONT LES MAÎTRES D'ŒUVRE SONT DES ADULTES

TYPES	MODALITÉS	DESCRIPTION DES ACTIVITÉS
Présentation d'ouvrages	Invitations de comédiens ou d'auteurs	a) En collaboration avec la bibliothèque municipale voisine, présentation en classe, par un comédien, de différents romans ; b) Promotion de la bande dessinée par un spécialiste du genre.
	Expositions préparées par des enseignants et des RBS	a) Expositions à la bibliothèque des coups de cœur des professeurs de français du club de lecture et de ceux d'histoire-géographie ; b) Exposition de livres par thèmes, selon l'actualité et la période de l'année ; c) Présentation des nouveautés sur des tables à la bibliothèque et distribution de fiches de lecture aux élèves.
	Invitation à la bibliothèque	Invitation lancée à l'intercom par la RBS, surtout en début d'année, pour inciter les élèves à fréquenter la bibliothèque.
Initiation à la recherche en bibliothèque	Information sur demande	Initiation au fonctionnement de la bibliothèque, à la demande de certains enseignants : a) Présentation à l'aide de Power Point des étapes d'une recherche en bibliothèque* ; b) Ateliers de formation en recherche littéraire et documentaire.

* D'après l'expérience d'une RBS, cette activité s'avère plus rentable si on ne la présente pas en début d'année, mais au moment où les élèves en ressentent le besoin, c'est-à-dire au début d'une démarche de recherche.

Les composantes de la bibliothèque scolaire

Outre le local et le fonds documentaire, qui comporte de huit à douze livres par élève selon le cas, la bibliothèque scolaire se caractérise par la présence d'une responsable de bibliothèque, le plus souvent une documentaliste engagée à temps partiel, qui en établit les statuts et les règlements. La bibliothèque scolaire se caractérise aussi par la présence d'assistants, le plus souvent des parents bénévoles et des élèves, dont il faut assurer l'encadrement continu, puisque ces personnes sont appelées à changer chaque année. Cette institution offre aussi des services comme la sélection, l'élagage, la classification et le prêt des documents, en plus d'assurer l'accessibilité de ces derniers.

Précisons qu'en plus de la gestion des ressources budgétaires, la RBS doit prévoir à son horaire quotidien des activités d'apprentissage et d'animation, en concertation avec les enseignants. Enfin, depuis quelques années, s'ajoutent à cela les nouvelles composantes liées à l'introduction de l'informatique dans les écoles. La bibliothèque s'avère très souvent le lieu où se retrouvent ces outils, ce qui accroît le temps de travail alloué à la gestion des lieux et des horaires, sans parler des problèmes de bruit.

Des activités pédagogiques

Voici dix-sept activités pédagogiques issues des témoignages des RBS consultées. Nous les avons regroupées en fonction des principaux acteurs, c'est-à-dire selon que des adultes (Tableau 1) ou des élèves (Tableau 2) en sont les maîtres d'œuvre.

Les irritants

Voici, par ordre de fréquence de mention, les principaux irritants dont font état les RBS :

- budget insuffisant pour l'achat et le renouvellement de documents imprimés, audiovisuels et informatiques ;
- surcharge de travail : manque de personnel ;
- isolement professionnel du RBS : peu de collaboration de la part du personnel enseignant et de la direction ;
- peu de fréquentation par les élèves de façon individuelle ;
- Formation insuffisante des élèves à l'utilisation des ressources littéraires et documentaires ;
- trop grand nombre d'élèves indisciplinés ;
- manque d'espace ;
- aménagement désuet et non fonctionnel ;
- entretien insuffisant du local ;
- isolement physique de la bibliothèque.

Cette simple liste montre que le manque de budget et de personnes ressources, s'il est crucial, n'est pas le seul problème : le peu de collaboration avec les enseignants et la direction vient en deuxième position. D'après les répondantes, la combinaison de ces trois facteurs joue un rôle déterminant sur leur propre investissement dans la mise en place d'activités d'animation : toutes refusent, à juste titre, de se voir uniquement comme des gardiennes d'entrepôt de livres et de parc d'ordinateurs. Ce n'est pas pour cela qu'elles ont été formées !

De plus, leurs réponses à nos questions montrent que certaines RBS déplorent une faible fréquentation des enseignants avec leurs élèves. Pourquoi cette manifes-

TABLEAU 2

DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DONT LES MAÎTRES D'ŒUVRE SONT DES ÉLÈVES

TYPES	MODALITÉS	DESCRIPTION DES ACTIVITÉS
Élaboration et présentation d'œuvres*	Production d'un vidéo-clip	Réalisation d'un vidéo-clip pour la promotion des livres de la sélection Communication-Jeunesse avec les élèves de première secondaire de deux groupes enrichis.
	Concours	a) Concours de bandes dessinées réalisées par les élèves ; b) Mise en situation ludique autour du concept de voyage à travers les livres, dont les laissez-passer sont valides une fois que l'élève a lu un nombre déterminé de livres et qu'il a pu témoigner de sa lecture dans un quiz informatisé, etc.
	Intégration des TIC	a) Expositions de bandes dessinées réalisées par les élèves avec la collaboration du studio informatique pour le scénario ; b) Reportages sur un moment précis de l'histoire de l'humanité présenté à l'aide de Power Point.
	Intégration disciplinaire et compétences langagières : lecture/écriture/oral	Élaboration de fiches bibliographiques pour travaux de recherche, rédaction de textes et présentation de résultats à partir de livres consultés : a) en français et en religion ; b) en histoire, en anglais, en FPS, en religion et en sciences ; c) en histoire, en écologie, en français, en art dramatique et en arts plastiques ; d) en français, en sciences humaines, en enseignement moral, en religion, en FPS.
	Échanges sur le livre et lecture/oral	Cercle ou club de lecture : a) pour les enseignants et autres membres du personnel ; b) pour les élèves de première à cinquième secondaire.
	Sortie	Visite du Salon du livre Sortie organisée par des élèves en concertation avec les enseignants et les RBS.

* D'après l'expérience d'une RBS, le libre choix du sujet entraîne, chez les élèves, plus de motivation à entreprendre le travail et à le mener à terme de façon satisfaisante.

tation de désintérêt (apparent ou réel) des enseignants ? Surcharge du programme ? Difficulté de gestion de classe, surtout à la bibliothèque ? Manque de formation ? Isolement physique de la bibliothèque scolaire ? Ces questions demeurent en suspens.

Enfin, chacun de ces irritants mérite une plus longue analyse et une mise en contexte. C'est donc ce à quoi seront consacrées nos recherches durant l'année qui vient. Pour le moment, nous conclurons sur les principales avenues de recherche que cette première phase d'investigation nous a permis d'anticiper.

Pistes de recherche

De cette première exploration émergent, entre autres, deux pistes de recherche.

Mener une enquête :

a) auprès des administrateurs scolaires quant à la place (statut d'emploi et rôle) des bibliothécaires dans les composantes pédagogiques d'une école ;

b) auprès des enseignants, des élèves et des RBS, sur la meilleure façon de promouvoir la bibliothèque scolaire en partenariat dans l'école.

Conclusion

Cette brève enquête portant notamment sur les activités d'animation et de promotion de la lecture montre, une fois de plus, que la responsable de bibliothèque scolaire s'avère une partenaire pédagogique essentielle, non seulement pour développer le goût de lire ou pour enrichir la culture des élèves, mais également pour leur fournir, à l'aide d'outils imprimés, audiovisuels ou informatiques, des stratégies métacognitives d'apprenants autonomes afin qu'ils puissent développer de réelles habitudes de lecture et de recherche.

Enfin, notre recherche en cours permettra, nous le souhaitons, de montrer dans quelle mesure les RBS sont devenues ces véritables partenaires de l'enseignement et de l'apprentissage à l'école.

Notes

1 Recherche subventionnée par le FCAR, et menée sous la direction de Monique Lebrun (UQAM).

2 Ces résultats servent actuellement de balise à une enquête plus systématique, effectuée auprès d'un plus grand nombre de RBS d'écoles secondaires de l'Île de Montréal.

Références

BERNHARD, P., « Le partenariat pour la planification d'activités conjointes », dans GERVAIS, Flore, rédactrice invitée, dans *Éducation et francophonie. Littérature de jeunesse*, vol. XXIV, n°s 1 et 2, Printemps et automne 1996, p. 113-119.

GERVAIS, F., *École et habitudes de lecture*, de la Chenelière/McGraw-Hill, 1997.

_____, « La place du livre à l'école. 1ère partie : la bibliothèque », dans *Vie pédagogique*, n° 61, 1989, p. 6-11.

_____, « La place du livre à l'école. 2e partie : le livre dans la classe », dans *Vie pédagogique*, n° 61, 1989, p. 15-18.

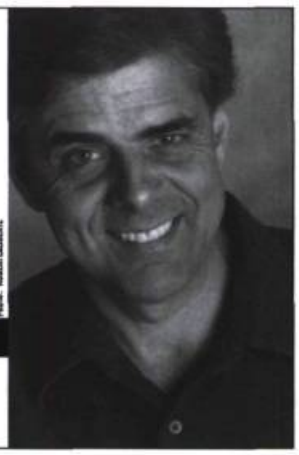
TARDIF, J., *Intégrer les nouvelles technologies de l'information : quel cadre pédagogique ?*, Paris, ESF Éditeur, 1998.

« Prêcher par l'exemple demeure la meilleure stratégie pédagogique.
C'est ainsi qu'on acquiert le métier de romancier.
Marc Fisher l'a compris, ses lecteurs le savent.
Et c'est pourquoi ils sont nombreux. »

Extrait de la préface de Bruno Roy, présidentde l'Unionides écrivaineset écrivainsquébécois.

Marc Fisher

Le Métier de romancier



Venez visiter notre site ! • www.traitdunion.net

TRAIT D'UNION